

restituera immédiatement aux intéressés, qui auront à les remettre lors des échanges successifs. Un certificat constatant le montant des dons sera délivré aux donateurs.

Ces certificats serviront pour le premier échange, qui aura lieu au siège de la Société, ainsi que pour les échanges ultérieurs, de quinquaine en quinquaine, lesquels seront opérés, dans toute la France, contre remise des bons correspondants, à la Caisse des Trésoriers Payeurs généraux, des Receveurs particuliers des finances, des Percepteurs et, le cas échéant, des Payeurs aux Armées.

A partir de ce jour, toutes les dépenses de l'Etat, de Département et des Communes (allocations militaires, secours, traitements, etc.), seront payées en monnaie légale.

Evidemment si ces mesures étaient appliquées à la lettre, et devaient, par la suite, devenir définitives au lieu d'être provisoires, c'est la paralysie générale imposée à toutes les industries du Nord, comme au commerce et à l'agriculture.

Quel est le fermier qui avec 200 francs par quinzaine, pourra acheter les chevaux et le matériel — que les Allemands ont volés — et qui lui sont indispensables de suite, pour remettre ses terres en état ?

Quel est le commerçant qui avec 200 francs par quinzaine, pourra se procurer les marchandises, vêtements, chaussures, linge et denrées nécessaires immédiatement pour « redoubler » comme disait M. Motte, notre population ?

Quel est l'industriel qui avec 200 francs par quinzaine, pourra procéder à la remise en route de son usine, vide de matières premières et de machines, et saignée par l'ennemi ?

Pendant que tout le reste de la France va continuer à vivre des industries de guerre, nos pays envahis seront, par cette première mesure, dans l'impossibilité de faire renaitre chez eux, la vie économique.

Il apparaît donc impossible qu'un changement ne soit pas apporté à cette décision qui ne tient aucun compte de la situation transitoire actuelle.

On nous prie de dire que toutes les organisations commerciales s'occupent activement d'obtenir des modifications indispensables qui mettent un terme à ce déni de justice.

Il ne faut donc pas s'alarmer outre mesure de ces premières dispositions et nous espérons que le gouvernement tiendra compte des justes revendications des pays envahis.

LES MANIFESTATIONS patriotiques DE LA TOUSSAINT

C'est par une matinée ensoleillée qu'ont eu lieu, Vendredi matin, les manifestations patriotiques organisées pour rendre un pieux hommage aux soldats des nations alliées, tombés glorieusement, depuis quatre ans, sur les champs de bataille.

Nos villes et nos villages ont conservé, depuis la délivrance, leur parure de drapeaux et les cortèges ont défilé à travers les rues, entre deux haies de curieux émus de ce spectacle imposant.

A ROUBAIX

Le rassemblement était fixé, rue de la Gare et, dès 10 heures 1/2, la foule s'amassait sur les trottoirs pour voir arriver successivement les sociétés patriotiques et de gymnastique de la Ville, convoquées à cette manifestation.

Un peu avant onze heures, les autorités civiles et militaires prennent place dans le cortège qui, par la Grand'Rue, le Boulevard de Strasbourg et la rue de la Vigne, se dirige vers le Cimetière. En tête du défilé marche un groupe d'agents de police sous les ordres de M. Wagnier, commissaire central ; puis, viennent les pompiers, commandés par M. le capitaine Pardon ; la « Grande-Harmonie », renforcée par les musiciens de la ville, sous la direction de M. Catteau.

Devant l'Hôtel de Ville, M. Lebas, maire entouré de ses adjoints et des membres du Conseil municipal, prend place, dans le cortège.

Viennent ensuite le colonel anglais Hay Ducrot, le colonel français de Galembert, entouré d'un groupe d'officiers et suivi d'un groupe de soldats des deux armées et de quelques gendarmes, puis toutes les sociétés militaires patriotiques et de gymnastique que suivait une foule nombreuse.

Au milieu du cortège étaient portés, par le personnel de la police, trois magnifiques couronnes, offertes par la Ville ; elles portaient les inscriptions suivantes : « La Ville de Roubaix reconnaissante aux soldats morts pour la Patrie ; La Ville de Roubaix aux soldats morts pour la France ; La Ville de Roubaix, aux victimes du travail. »

AU CIMETIÈRE

Les autorités s'arrêtent dans le carré où sont inhumés les soldats Anglais et Français ; tous les drapeaux des sociétés cravatées de crêpe viennent se ranger au pied des tombes, puis M. Lebas, prononce son discours au milieu d'un profond silence. Le manque de place nous oblige, à notre regret, à ne publier qu'un résumé des discours.

Discours de M. Lebas, maire de Roubaix

M. Lebas prend le premier la parole pour constater que depuis quatre ans nous pouvons rendre hommage à ceux qui sont morts pour la Patrie. Notre pays a su par son héroïque résistance défendre sa vie en péril ; mais que de sacrifices sur le front et dans les pays envahis. « Au-dessus de ces tombes, dit M. le Maire, nous faisons le serment de ne pas oublier l'expérience de la barbarie au sein de la civilisation ! » M. Lebas rappelle comment s'est déroulée cette guerre dont sont responsables l'Autriche et l'Allemagne et de quel poids pesa lourdement sur notre population la main ennemie ; mais la fin de notre martyre marque le commencement de la défaite certaine de l'Allemagne, qui est seule aujourd'hui contre les nations, soigneuses de leur indépendance et toutes les formes de liberté et de démocratie.

Nos morts seront vengés et la paix bienfaisante sera réalisée et M. Lebas espère qu'avec la victoire sortira la paix juste et solide qui ouvrira aux hommes et aux peuples une ère nouvelle et un abri sûr contre le retour de catastrophes semblables.

Discours du Colonel de Galembert

Le colonel de Galembert prend ensuite la parole pour remercier M. le Maire, ainsi que l'Administration Municipale de la belle manifestation qu'elle a organisée. Dans une chaude péroraison, il rappelle l'héroïsme de nos soldats et de nos alliés, et il termine en déclarant : « Il y a quelque temps l'on disait : « On les aura » ; maintenant on peut dire : « On les tient » ; puis il pousse le cri de « Vive la France ! Vivent les armées alliées ! »

Discours de M. Paul Seynave

Au nom de l'Union des Sociétés militaires et patriotiques, M. Paul Seynave prend la parole pour honorer les alliés qui

combattent à côté de la France et pour exprimer le regret pour les morts glorieux de n'avoir pas vu se lever l'aube des jours glorieux futurs.

La France, dit-il, éprise d'œuvres démocratiques et de réformes sociales, ne croyait pas à la guerre et la victoire a été longtemps incertaine que l'ennemi a prononcé en notre faveur. Qu'ils soient loués et magnifiés ces héros de la grande guerre que le culte et l'idéal a rendus sublimes et dont beaucoup sont morts obscurément.

Il faut tenir, répétait-on, et la France a tenu, groupant autour d'elle tous les peuples contre l'ennemi commun.

Morts de 1914-1918, soyez remerciés d'avoir sacrifié votre vie pour la Patrie et l'Humanité !

Discours de M. Lucas

Cette première manifestation terminée le cortège se rend devant le manoir des morts de 1870-71, où M. Lucas, président de la Société des Anciens Combattants de 1870-71, prononce un discours empreint du plus pur patriotisme, exaltant la bravoure et le courage de nos soldats, il fait allusion à l'Alsace-Lorraine qui nous sera bientôt rendue, et termine aux cris de « Vive la France ! Vivent les Alliés ! »

Discours de M. le Maire

M. Lebas, maire, lui succède au pied du manoir, il remercie les colonels français et anglais, les officiers des deux armées, ainsi que tous les soldats, qui sont venus témoigner par leur présence à cette manifestation la sympathie attristée qu'ils portent à leurs frères d'armes tombés au champ d'honneur.

M. le Maire, rappelle ensuite les événements de 1870-71 : l'Alsace-Lorraine qui a été arrachée à la Mère-Patrie, et qui d'ici peu de temps, par la débacle des Allemands, seront rendues à la France.

La cérémonie prend fin vers une heure, les tambours battent au champ, et le cortège se remet en marche. A l'aller, comme au retour, la « Grande-Harmonie » exécute plusieurs marches dont « Sambre-et-Meuse ». Puis, Grand-Place le cortège se disloque.

A TOURCOING

La manifestation organisée hier au cimetière par l'Administration Municipale, a revêtu, en raison des circonstances actuelles, un caractère particulièrement imposant. Il n'est pas téméraire d'affirmer que la ville entière y a participé, sans distinction de classe ni d'opinion.

Vers 10 heures 1/2, le cortège s'est formé sur la Place Victor Hasbroucq, d'où il est parti à 11 heures, se dirigeant vers le cimetière du Pont de Neuville. En voici la composition. En tête marchaient les gendarmes des brigades de Tourcoing, suivis d'une excellente musique, qui exécutait d'entraînantes pas redoublés, puis venaient les pompiers, lesquels précédaient le Conseil Municipal ayant à sa tête M. Vandevonne, adjoint faisant fonction de Maire et son collègue M. Brassart, venaient ensuite M. le Colonel Cavaye, town-commandant et le lieutenant Demolon, chef de la Mission Française attaché à l'armée britannique ; la Mission Française, un groupe de soldats australiens représentant la garnison, puis des soldats tourquennois, belges et français, en permission dans leur famille. Le cortège se continuait ainsi : les corps constitués, les fonctionnaires, les sociétés patriotiques, les associations mutuelles de prévoyance et professionnelles, etc.

Une foule nombreuse suivait.

Discours de M. Leyugle, conseiller d'arrondissement

Au cimetière, sur le monument des Victimes du Travail, M. Leyugle, conseiller d'arrondissement du Canton Sud et conseiller municipal, a prononcé un discours « C'est, dit-il, le cœur ému, mais plein d'allégresse, que je viens, au nom de l'Administration et du Conseil municipal, déposer ces quelques fleurs sur la tombe des Victimes du Travail. En semblables circonstances, il est habituellement pénible de prendre la parole, mais, en ce moment, il n'est pas un cœur réchément français qui ait le droit d'être affligé. Ce n'est pas à l'heure où nos vaillants soldats arrachent les derniers lambeaux du sol de la Patrie des mains d'un servile ennemi, que nous devons verser publiquement nos larmes. Les parents et les familles des malheureux ensevelis sous ce tombeau, conservent au cœur une douleur que le nombre des années peut atténuer, mais non effacer. Néanmoins, ils me pardonneront de ressentir de la joie en ce jour de deuil, ils me permettront de dire à nos chers morts qu'ils peuvent maintenant dormir en paix. Dans ce champ de repos, le bruit des bottes des soldats allemands ne troublera plus leur sommeil... Puis, après avoir fait allusion à la terrible guerre, où chaque jour « le fatal destin fauche d'un bras impitoyable ceux qui ont mis leur vie au service de la collectivité tout entière » il apporte à la mémoire de ceux-là, l'expression de notre reconnaissance et de notre respect... « Mais d'autres morts ont vengé nos morts, et les survivants de l'effroyable guerre qui va bientôt se terminer ont droit au même titre que ces victimes glorieuses à toute notre admiration. Aux morts et aux survivants, nous disons du plus profond de notre cœur, Merci ! Vous avez bien mérité de la Patrie.

Le cortège se dirige ensuite vers le Monument des soldats Tourquennois morts au champ d'honneur.

Discours de M. Heindrickx

Dans un substantiel discours M. Heindrickx, Président de la Fédération des Sociétés d'Anciens Militaires, a rappelé les douleurs subies par la France au cours de cette longue guerre, dit ses joies, ses gloires et enfin ses victoires. Il a magnifié ses vaillants défenseurs, et rendu hommage à nos morts.

Discours de M. le Colonel Cavaye

M. le Colonel Cavaye, town-commandant, prend également la parole, et vient apporter, aux soldats français morts pour leur Patrie, l'hommage des Armées britanniques. Il dit que le souvenir de fraternité des armes demeurera vivace chez les Anglais ; pour sa part il promet, afin de le perpétuer, que, chaque fois que sera commémorée la mémoire glorieuse des morts, l'armée britannique s'y fera représenter.

Discours de M. le Lieutenant Demolon

M. le lieutenant Demolon prononce ensuite un discours d'une superbe envolée. Avec une éloquence toute empreinte de patriotisme, il dit en substance : « C'est la première fois, depuis quatre ans, que vous pouvez librement pleurer vos morts sur votre terre libérée. Mais les enfants de Tourcoing glorieusement tombés pour la défense de leur patrie ne sont pas les seuls à avoir droit à nos admirations, à nos hommages. Ceux-ci doivent aussi aller à nos alliés, venus de terre lointaine pour défendre la cause de la justice et du droit outragés. »

Il rappelle les sacrifices glorieux, si généreusement accomplis par tous et dit la reconnaissance que nous devons aux morts, dont l'histoire admire les exploits. Le discours de M. le Lieutenant Demolon a produit sur l'assistance une profonde impression.

Au nom de la 33^e section des Vétérans des Armées de terre et de mer, M. Baisez Caron a pris également la parole.

Discours de M. A. Lambron

Sur la tombe où reposent les Victimes du Devoir, M. A. Lambron, Président des Sauveteurs du Nord, a également prononcé un discours. Après avoir rendu hommage au courage et à l'abnégation de ces héros modestes et souvent ignorés, tombés au champ d'honneur du devoir, il les cite en exemple et termine par ces mots : « A ces morts frappés toujours en pleine vigueur, nous adressons l'assurance de notre souvenir et l'émotion sincère de nos cœurs attristés. » La cérémonie s'est terminée à midi et demi.

Une cérémonie

à Notre-Dame-des-Victoires, à Paris

Dans le célèbre sanctuaire parisien de Notre-Dame-des-Victoires, où, depuis quatre ans, Lillois, Roubaixiens et Tourquennois réfugiés dans la capitale, se sont rencontrés souvent pour une commune supplication, une foule immense, composée en majeure partie de concitoyens, était venue assister, jeudi matin, à dix heures, à une messe d'actions de grâces.

La cérémonie a été suivie avec une grande ferveur par l'assistance rassemblée.

Après le dernier Evangile, Mgr Vaananville est monté en chaire, et, dans une allocution éloquent, a expliqué le vrai sens chrétien de ce magnifique pèlerinage.

Chronique locale ROUBAIX

Pour la reprise de la vie économique à Roubaix-Tourcoing

MM. les membres des bureaux des groupements corporatifs faisant partie des Sociétés commerciales et industrielles de Roubaix et de Tourcoing sont instamment priés d'assister à la réunion qui aura lieu le samedi 2 novembre, à dix heures du matin, dans les bureaux de la Société Industrielle, à la Bourse de Commerce (2^e étage) à Roubaix.

Les membres de la mission désignée par M. le Ministre du Blocus et des régions libérées et qui est composée de membres des Chambres de Commerce et des présidents et secrétaires des Comités corporatifs textiles (laine et coton) de l'Association Centrale pour la reprise de l'activité industrielle dans les régions envahies (siège social : Paris), arrivés vendredi à Roubaix-Tourcoing, assisteront à cette réunion. Communications importantes. Le présent avis tiendra lieu de convocation.

TOURCOING

LES ANNALES DE LA GUERRE

Deux grandes Séances de Cinéma sont organisées par la Municipalité et la section photographique et cinématographique de guerre (Ministère de la Guerre) au profit des orphelins de la guerre de la Ville de Tourcoing. Ces séances, dont le programme constitue de véritables « annales illustrées de la guerre » auront lieu dimanche prochain 3 Novembre, à 2 heures 1/4 et 5 heures 3/4, au Théâtre Municipal, Place Leverrier. Un orchestre symphonique y prêtera son concours.

Le prix des places est ainsi établi : Loges, 3 fr. ; Fautouils 2 fr. ; Premières galeries, 1 fr. ; Deuxième galerie, 0.50 cent. Location moyennant un supplément de 0.40 c. au Théâtre, le samedi de 9 heures à midi, pour la première représentation ; et de 2 à 4 heures pour la seconde.

Aux Commerçants et Cultivateurs. — La Mission Militaire Française fait connaître qu'une vente de chevaux et mulets réformés provenant de l'armée britannique aura lieu à Hazebrouck, le 4 Novembre 1918.

Enterrements et Obits

AVIS AUX EVACUES DE DOTTIGNIES. — On annonce la mort de Mlle Marie Seynave, décédée à Wattrelos, le 31 octobre 1918, dans sa 17^e année. Ses funérailles auront lieu à 3 h. 1/2, église St-Vincent-de-Paul, Wattrelos. Réunion à la maison mortuaire, rue du Petit-Tournal, 53, Crétinier, à 3 h. 1/4.

ANNONCES DIVERSES

Aucune annonce ne peut paraître dans le « Journal de Roubaix » sans avoir été visée par le commissaire de police du quartier du domicile de l'intéressé.

ZINGUEURS - Couvreurs sont demandés. rue Dufol, 5, à Roubaix. 105

ON DEMANDE des servantes cuisinières, femmes de chambre, des ménages, 33, r. Pauvree, Rx 108

OUVRIERS horlogers en montres et pendules sont demandés. Pr. adr. Bur. du Journal. 82

ON DEMANDE des ouvriers à l'imprimerie Chevalier, rue de l'Ommelet, 76, Rx 1035

LA FAMILLE Irma et Flavie Froedure, de St-Genois, à présent au couvent des Jésuites au Tuquet Mouscron, réclame le frère René sacristain à Esplanes. 120d

M. Arsène DESTAILLEUR demeurant rue Fin de la Guerre, 68, à Tourcoing, apprêteur, prisonnier de guerre réformé, ne reconnaît pas les dettes qui pourraient être contractées par sa femme, Albertine Troquet, qui n'habite plus avec lui. 1036d

ON DESIRE acheter vélo en bon état. 125, rue de Mouvaux (Blanc-Sean), Tourcoing. 431

ON DESIRE acheter un cheval, de préférence double-poney. 125, rue de Mouvaux (Blanc-Sean) Tourcoing. 432

ON CHERCHE MAISON avec grande porte, magasin et écurie. S'adresser 62, rue de la Vigne, Roubaix. 61

PHARMACIE 137^{ter}, GRAND-RUE, V. BIAT Pharmacien, Ex-Interne des Hôpitaux Exécution scrupuleuse des ordonnances de Messieurs les Docteurs aux conditions les plus avantageuses possible.

Depôt général des PILULES ZEUS contre l'anémie et la faiblesse générale. 4 fr. 50

L'un des Gérants : Alfred MESSIAEN.

Imprimerie du Journal de Roubaix, 71, Grande-Rue.

ON DESIRE LOUER, au centre de Tourcoing, maison de rentier avec jardin, 3 chambres au 1^{er} étage et mansardes. Réponse aux initiales M.A.B. 116

PIANO à vendre, rue Turgot, 31, Roubaix Tabouret, casier, marque Bord. 132d

ON DESIRE louer une maison avec jardin, dans les prix de 700 à 800 francs, sur la paroisse du Sacré-Cœur. Ecrire aux initiales A.H.H. 102d

CHIEN. Perdu mardi de petit chien terrier anglais, manteau noir, courte queue, marqué blanc au cou, oreilles droites, pattes et têtes tachées de feu. Bonne récompense à celui qui le ramènera, rue Fin de la Guerre, 2, Place du Calvaire. Tg 1036d

STOPPAGES en tous genres, trous et accrocs invisibles. Rue du Printemps, n° 410, Tg. 129

JE SUIS ACHETEUR de quelques paires de draps état de neuf. S'adresser 47, rue de Mouvaux, Roubaix 126d

Ne vendez pas vos bijoux et diamants sans les montrer à M. I. Bélot, 69, rue d'Alma, ach. pl. haut prix 1045

ON EST ACHETEUR de litres blancs, bouteilles à vin, bouteilles à champagne et barriques. Offe au Bureau du Journal aux initiales A. B. D. 1093

DRAPEAUX GROS ET DETAIL 27, rue de la Gare, Roubaix. 46

2 VELOS garçonnet, état neuf, à vendre, et auto 1 et 2 places enfants, 55, r. de Tourcoing, Rx. Même adr. on achèterait qq litres d'alcool à brûler. 124

COURROIES à vendre, 20 m. de long, 7 cm. de large, et cuir pour cordonnier, 55, rue de Tourcoing, Roubaix. 125

J'ACHETERAIS cher un vélo en bon état et une chambre à air. S'adresser, 167, rue Pellart, Roubaix. 100